

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (43r, 44r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28064>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 décembre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin fait observer à Émile qu'il n'a pas reçu la page d'écriture qu'il avait annoncée. Il lui demande de soigner davantage son écriture : « Si tu mettais plus de soins dans l'arrangement des lettres qui composent les mots que tu écris, tu pourrais dire beaucoup plus de choses sur une page que tu n'en écris sur deux et tes lettres nous coûteraient 25 centimes au lieu de 50 que nous payons. » Godin demande à Émile de lui envoyer moins de problèmes mathématiques dans ses lettres qui devront d'abord répondre complètement aux questions qu'il lui posera sur la langue française. Il l'informe que Goubaux a promis de prendre soin de ses engelures ; il prescrit à Émile de mettre des chaussures en bois ou des chaussons fourrés très larges et de laver ses pieds 3 ou 4 fois par jour avec de l'alcool ou de l'eau-de-vie camphrée ; il l'avertit qu'il est important que les chaussures soient larges pour ne pas serrer les parties sensibles, qu'il ne faut pas soumettre aux frottements ; il le dissuade de prendre des médicaments mais l'enjoint à se soigner en se lavant les pieds et les mains avec de l'alcool camphré ; il l'invite à voir Goubaux pour ces soins. Dans le post-scriptum, Godin pose à Émile une question sur la conjugaison des verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif, et il lui donne les formules de vérification des problèmes mathématiques présentés par Émile dans ses lettres.

Notes

- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.
- Date de rédaction : la lettre est datée par erreur du 14 décembre 1843 au lieu du 14 décembre 1853.

Mots-clés

[Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Santé](#), [Sciences](#), [Vêtements](#)

Personnes citées [Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Goubaux, Prosper (1795-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Littérature

Biographie Pédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IX^e arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire, Émile](#), est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 10/11/2025

Janv le 16 1763

Mon cher enfant

vous recevez bien toutes les lettres et vous aviez
été surpris de ne pas trouver dans celle que je vous
avais écrite le ~~contenant~~ la page dictation que
vous promettiez il est vrai que je n'avais écrit quelques
mots sur les bulletins mais nous savons que presque
tout était là et que vous nous annonciez.

je suis ravi de faire le plaisir de soigner ton écriture
davantage, bien mieux et un tableau qui convient à l'autre
est une éducation dans bonnes habitudes. Si tu m'envies
plus de soins dans l'arrangement des lettres qui composent
les mots que tu écris tu pourras dire beaucoup plus de
choses sur une page que tu n'en écris sur deux et
tes lettres nous coûteront 25 francs sur l'heure de 50 que
vous payez.

je veux faire plaisir de quelques questions que contiennent tes
lettres et je te mets ci envoies les formules de la dictation
que je fais des dernières mais si tu me veux donner
les me mets moins de problèmes de mathématiques
et les répondras chaque fois que je t'envierai dans manière
comptable une question que je te poserai sur la langue
française. Tu vas manières toujours par nous écrirer
la lettre de la plus belle écriture, et tu mets a la
suite les réponses a mes questions et la solution
de tes problèmes que je te permets d'écrire moins bien.

M. Goubeau nous a écrit que son grand-père avait
de tes angles. le père donc fabriquer a lui-même
un piano et lui montrer même une lettre a quel
il a fait ce a monsieur Goubeau qui
en bois ou des émaux. Goubeau a garis à fourreaux
intérieurement et très larges avec cela il a faudû
avoir une petite bouteille d'huile ou d'essence
campagne dont lequel tu feras 3 ou 4 fois

pour pour les parties qui se font souffrir
ta voix a écrit que tu étais souvent chauvement
remarqué bien que cela ne suffit pas il faut
aussi que la chauveuse soit assez large pour
ne pas arrêter les parties sensibles et ne pas déterminer
sur elle des frémements.

les mouvements a prendre a l'intérieur on sent
pas nécessaire le est sur le mat qu'il faut mettre
le ronride et je suis certain que si tu te lassis
les pieds et les mains le matin le soir et au-
tours de repas a la table campagne ou en
versant quelques gouttes dessus pendant cinq a dix
minutes que tu pourrais immédiatement un
mieux sensible et puisque tu souffres d'asthage
priante ma sœur a M. Gobane et lui la
conspire qu'il arrivera a te faire dans la possibilité
de faire ce que je te dis. Tu as assez d'argent a
l'avenir pour faire ces choses.

nous sommes sûres que ton bulletin signalera
quelques progrès grande courage

reçois nos embrassements de cœur

Godin

question

comment évaluer les terminaisons des différentes personnes
de prant et le rapport de l'individu dans les quatre
conjugations

en admettant le rapport de la surface au diamètre
:: 22 : 7 et en comparant la surface d'un cercle a celle d'un
carré de triangles dont la surface est la base le rapport
estomme et le rapport la perpendiculaire ou cestant les formules
suffisantes pour les problèmes que tu as posés dans cette manière
dans la dernière lettre.

$$\begin{aligned} 22:7 &:: 63,466 : 20,423 \text{ diam } \frac{20,423}{2} = 10,213 \text{ rayon} \\ 63,466 &\times \frac{10,213}{2} = 314,9692 \text{ surface} \end{aligned}$$

$$\sqrt{314,9692} = 17,746 \text{ cercle demandé}$$